

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 12 (1962)

**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Les privilèges de la ville de Marseille du Xe siècle à la Révolution  
(Histoire d'une autonomie communale) [Mireille Zarb]

**Autor:** Piuz, Anne M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

der Frage des Neuaufbaus der Centurienordnung um 241 hat der Autor seine Auffassung gegenüber der ersten Auflage vornehmlich unter dem Eindruck der Diskussion um die Tabula Hebana entscheidend geändert und eingehend begründet (S. 88f. u. 494ff.). Darauf kann hier nicht näher eingegangen werden. Präzisiert wurden weiterhin die Besprechung des Problemkreises der Lex Villia annalis, des certus ordo, der Abstimmungsprozedur der Tribus-Versammlungen und Centuriatcomitien, ausführlicher entwickelt das Verhältnis zwischen vorberatendem Senatsbeschluß und der patrum auctoritas, das Phänomen der Halbbürgergemeinden, der kaiserzeitlichen Heeresorganisation, der destinatio und des Beirates der Amici Caesaris. Andererseits ist die Institution des sogenannten Adoptivkaisertums nun kritischer und eingehender besprochen als vordem, und die Unterschiede senatorischer und ritterlicher Beamtenkarrieren in der Kaiserzeit wurden in sehr glücklicher Weise schärfer kontrastiert.

Vor allem aber wuchs der Anmerkungsteil jetzt gegenüber der ersten Auflage um mehr als das Doppelte an, und über den speziellen Zweck hinaus ist hier zugleich implizite ein verlässlicher Überblick über die wichtigsten Forschungsprobleme und -resultate des letzten Jahrzehnts gegeben. Besonders herauszuheben sind hierbei die souverän-kritischen Orientierungen über Stand und Wege der Etruskerforschung (S. 453—456), die Indogermanenfrage (S. 457—460) und das komplexe Problem der Reformen der Centurienordnung (S. 492—499). In all dem zeigt sich ein nahezu einzigartiger Überblick über die gesamte neuere Literatur.

S. 272 seines Buches spricht E. Meyer davon, daß der Charakter des Römers durch kühle und nüchterne Sachlichkeit bestimmt war, geht er auf die bekannten römischen Haupteigenschaften der Gravitas und Constantia ein. Gerade von ihnen ist jede Zeile dieses Buches durchdrungen, von ihnen diese neue Auflage gestaltet, die so aufs glücklichste Gütiges bewahrt und erneuert.

*Marburg an der Lahn*

*Karl Christ*

MIREILLE ZARB, *Les privilèges de la ville de Marseille du X<sup>e</sup> siècle à la Révolution (Histoire d'une autonomie communale)*. Paris, A. et J. Piccard & Cie, 1961; in-8°, 364 p.

Il a fallu, paraît-il, d'heureuses conjonctures pour empêcher que cette étude ne rejoigne d'autres manuscrits dans un tiroir. Tant mieux. Mais puissent ces autres travaux connaître le même sort que l'ouvrage de M<sup>lle</sup> Zarb et venir compléter d'excellentes publications sur l'histoire du monde méditerranéen.

Ce travail, qui a fait l'objet d'une thèse de l'Ecole des Chartes, fut inspiré par Raoul Busquet et est préfacé par Gaston Rambert; c'est dire qu'il paraît sous les meilleures augures, confirmées par l'attribution du prix Villard en 1960. C'est une étude minutieuse reposant sur un appareil critique tel qu'elle a dû exiger de nombreuses années de patientes recherches

et de lectures étendues. Ni le plan, qui reste clair, ni l'exposé des idées ne se ressentent de cette impressionnante érudition.

Cet exposé systématique des privilèges accordés à la ville de Marseille jusqu'à la Révolution apporte une contribution certaine à l'histoire des institutions. Mieux encore. L'histoire urbaine s'enrichit d'une monographie qui complète nos connaissances des grandes cités maritimes.

C'est que Marseille n'est pas n'importe quelle ville! Sa situation exceptionnelle en fait plus une cité méditerranéenne que française. A situation exceptionnelle, vie et institutions originales. Mentalité aussi, et les Marseillais, turbulents, jaloux et susceptibles, vont — contre la centralisation monarchique — lutter, ruser plutôt, pour la conservation de leurs privilèges et se constituer ainsi une sorte d'indépendance vis-à-vis de la France continentale.

M<sup>lle</sup> Zarb nous fournit un instrument de travail de qualité que ne pourront désormais ignorer les historiens des institutions et des villes. Mais aussi, comme tout bon outil, cette étude peut servir à vérifier des hypothèses ou à résoudre des problèmes que se posent les historiens du développement ou des politiques. Ainsi il semble se dégager de l'histoire des privilèges de Marseille une évolution vers un système, vers une politique (c'est dire que le simple «inventaire» qu'a voulu dresser M<sup>lle</sup> Zarb est bien fait, p. 345). Il me paraît discerner trois étapes dans cette courbe: jusqu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, s'élaborent des droits et des privilèges d'une façon incohérente, au gré d'intérêts individuels. Puis, de la «cassure» de 1257 jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, l'acquisition des droits et leur conservation obéit à des préoccupations fiscales et de subsistances. Enfin, avec la création du port-franc et le quasi-monopole du commerce du Levant, l'importance des privilèges économiques souligne le développement de la grande cité et sa brillante période 1660 à 1789. Ainsi s'inscrit le livre de M<sup>lle</sup> Zarb dans le dynamisme de l'histoire.

A un autre égard, Marseille et son histoire nous intéressent. Si la cité méditerranéenne tourne le dos au continent, elle lui est cependant liée par le Rhône. Et on n'a pas encore suffisamment étudié l'importance du Rhône dans l'histoire de la Suisse et singulièrement de Genève. Peu de renseignements là-dessus dans cet ouvrage mais des points d'appui.

Genève

Anne M. Piuz

GERHART BURGER, *Die südwestdeutschen Stadtschreiber im Mittelalter*. (Beitr. z. Schwäbischen Geschichte, hg. von Albrecht Schaefer, Heft 1—5), Verlag Wilhelm Schleichsche Buchdruckerei, Böblingen 1960, 399 S. mit 24 Tafeln, 6 Abbildungen im Anhang, einer Liste spätmittelalterlicher südwestdeutscher Stadtschreiber, einer Textwiedergabe aus Johann Conrad Trolls Geschichte der Stadt Winterthur (S. 158—171) sowie Orts-, Personen- und Sachregister.

Der Archivar, der Rechtshistoriker und der Urkundenforscher empfindet zunächst wohl ein leises Bedauern darüber, daß nicht schon seit Jahrzehnten